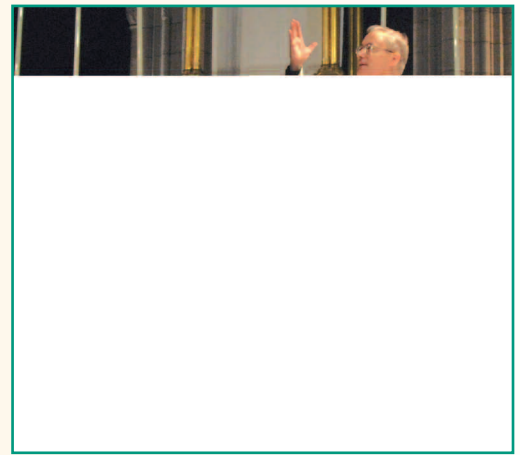


# “La Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, Sanctuaire de la Miséricorde divine”

Par le Père Jean LAVERTON,  
Recteur



Au moment d'entrer dans la Semaine Sainte, puis dans l'Octave pascale qui nous conduira au Dimanche de la divine Miséricorde, je voudrais que nous nous arrêtions ensemble à l'un des titres que la Basilique du Sacré-Coeur a reçu : « **Sanctuaire de la Miséricorde de Dieu** ». Cette année, cette appellation prend un relief particulier en raison de la béatification du Pape Jean-Paul II, en la fête de la divine Miséricorde – fête qu'il a lui-même instituée en l'an 2000-, et que nous célébrerons le dimanche 1<sup>er</sup> mai. La célébration de la béatification de Jean-Paul II sera retransmise, sur grand écran, dans la Basilique, afin de nous permettre de vivre ensemble ce moment de grâce. Nous voudrions nous laisser conduire par le nouveau bienheureux que l'Eglise nous donne en exemple, afin de mieux comprendre ce mystère de la divine Miséricorde, qui se vit particulièrement dans notre sanctuaire, en lien avec la vénération du Coeur du Christ, la célébration de l'Eucharistie et l'adoration eucharistique, ainsi que par le sacrement de la réconciliation, célébré ici largement tous les jours de l'année, au moins sept heures chaque jour.

C'est cette Miséricorde qu'expérimenteront aussi de manière unique les 21 adultes qui seront baptisés dans la nuit de Pâques ; c'est cette même Miséricorde qui renouvelle notre coeur lorsque nous demandons la grâce de l'Indulgence plénière en cette année jubilaire de l'adoration continue, qui nous renouvelle pleinement comme enfants bien-aimés du Père. Ce carême va nous donner de vivre un



“Qu'il lui soit beaucoup pardonné” :  
une gargouille de la Basilique

parcours analogue à celui des catéchumènes pour, avec eux, proclamer notre foi lors de la Vigile pascale, puiser plus encore dans le mystère de l'amour plus fort que le péché et que la mort et reprendre de manière renouvelée notre chemin de disciple à la suite du Christ.

« Tout ce qui forme la vision du Christ dans la foi vive et dans l'enseignement de l'Eglise nous rapproche de la vision du Père dans la sainteté de sa Miséricorde. » (Jean-Paul II, Encyclique sur la divine Miséricorde *Dives in misericordia*). Nous pensons particulièrement aux conférences et journées de formation qui nous sont données à la Maison d'Accueil de la Basilique pour approfondir sans cesse la Parole de Dieu:

« Dans les Saints Livres, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au devant de ses fils et entre en conversation avec eux. » (Vatican II, Constitution sur la Révélation divine *Dei Verbum*). Nous pensons aussi à l'adoration du Saint-Sacrement qui se poursuit jour et nuit dans la basilique, ce « coeur-à-Coeur » avec le Seigneur, lui offrant notre présence à Sa Présence. Jean-Paul II nous indique le sens de cette prière incessante adressée au Coeur du Christ, en lien avec le don de la divine Miséricorde :

« **L'Eglise semble professer et vénérer d'une manière particulière la Miséricorde de Dieu quand elle s'adresse au Coeur du Christ.** En effet, nous approcher du Christ dans le mystère de Son Coeur nous permet de nous arrêter sur la révélation de l'amour miséricordieux du Père, qui a constitué le contenu central de la mission messianique du Fils de l'homme. [...] A aucun moment ni en aucune période de l'Histoire - surtout à une époque aussi critique que la nôtre -, **l'Eglise ne peut oublier la prière qui est un cri d'appel à la Miséricorde de Dieu** face aux multiples formes de mal qui pèsent sur l'humanité et la menacent. Plus la conscience humaine, succombant à la sécularisation, oublie la signification même du mot de miséricorde, plus, en s'éloignant de Dieu, elle s'éloigne du mystère de la miséricorde, plus aussi l'Eglise a le droit et le devoir de faire appel au Dieu de la Miséricorde avec de **grands cris** (He 5,7). Ces **grands cris** doivent caractéri-



ser l'Église de notre temps ; ils doivent être adressés à Dieu pour implorer Sa Miséricorde, dont l'Église professe et proclame que la manifestation certaine est advenue en Jésus crucifié et ressuscité, c'est-à-dire dans le **mystère pascal**. **C'est ce mystère qui porte en soi la révélation la plus complète de la Miséricorde, de l'amour plus fort que la mort, plus fort que le péché et que tout mal**, de l'amour qui retient l'homme dans ses chutes les plus profondes et le libère des plus grandes menaces.»

Et Jean-Paul II poursuit en rappelant la mission de l'Église de **«conduire les hommes aux sources de la Miséricorde du Sauveur**, dont elle est la dépositaire et la dispensatrice ».

Cette mission est au cœur de la vie à la basilique, où sont dispensés les sacrements de l'Eucharistie et de la pénitence qui nous donnent accès à la Miséricorde divine. **L'Eucharistie, parce qu'elle nous donne cet amour plus fort que la mort** : « Chaque fois en effet que nous mangeons ce pain et que nous buvons cette coupe, non seulement nous annonçons la mort du Rédempteur, mais nous proclamons aussi sa résurrection, dans l'attente de sa venue dans la gloire (1 Co 11,26). » Et **« c'est le sacrement de la pénitence ou de la réconciliation qui aplanit la route de chacun**, même quand il est accablé par de lourdes fautes. Dans ce sacrement, tout homme peut expérimenter de manière unique la Miséricorde, c'est-à-dire l'amour qui est plus fort que le péché. »

Peut-être ne sommes-nous pas familiers avec cette perspective de l'orientation de notre vie, par les sacrements, vers le retour du Christ. Pourtant, comme nous l'explique le Saint-Père Benoît XVI dans son dernier livre d'entretiens, *« Lumière du monde »*, **« ces choses ne sont pas des mirages ou je ne sais quelles utopies inventées mais elles rendent compte avec exactitude de la réalité**. Nous devons effectivement toujours nous rappeler qu'Il nous dit, avec la plus grande certitude : *je reviendrai*. Ces mots-là sont au-dessus de tout... J'aime faire à ce sujet la comparaison avec l'histoire des noces de Cana. Le Seigneur dit à Marie : *« Mon heure n'est pas encore venue. »* Mais ensuite, il donne tout de même le nouveau vin et anticipe en quelque sorte son heure, qui n'est pas encore venue. Ce réalisme eschatologique est pré-



sent dans l'Eucharistie : nous allons au-devant de Lui, qui vient, et Lui vient et anticipe d'ores et déjà cette heure qui, un jour, prendra son caractère définitif. Nous devrions comprendre cela dans l'idée que nous allons au-devant du Seigneur qui est déjà en train de venir, que nous allons dans sa venue même – et que nous nous intégrons ainsi dans une réalité plus grande qui dépasse justement le quotidien. »

**C'est dans ce sens que Benoît XVI explique la mission confiée par Notre Seigneur à Sainte Faustine, en lien justement avec le mystère de la divine Miséricorde** : *« Tu vas préparer le monde à mon retour définitif »* : « Si l'on prenait [ces paroles] dans un sens chronologique, afin de nous pourvoir immédiatement pour le retour du Messie, si je puis dire, on se tromperait. Si on les conçoit dans le sens spirituel que je viens de donner, dans l'idée que le Seigneur est celui qui vient et que nous nous préparons donc toujours à la venue définitive, justement lorsque nous allons vers Sa Miséricorde et nous laissons nous-mêmes modeler par Lui, alors c'est exact. **Se laisser modeler par la Miséricorde de Dieu, comme contre-pouvoir à l'absence de miséricorde du monde, c'est en quelque sorte la préparation du moment où Lui-même viendra avec Sa Miséricorde.** »

### Accueillons l'invitation du

**Christ à vivre les événements quotidiens en nous confiant à son amour miséricordieux, à le laisser vivre en nous**. N'ayons pas peur de l'avenir, même lorsqu'il peut nous paraître sombre, parce que le Dieu de Jésus-Christ qui a assumé l'Histoire l'ouvre à son accomplissement transcendant, en est l'Alpha et l'Oméga, le Principe et la Fin (Ap 1,8). Il nous garantit que dans tout acte d'amour, petit mais authentique, se trouve tout le sens de l'univers, et que celui qui donne sa vie à Son amour miséricordieux, la retrouvera en plénitude (Mt 16,25).

Voilà la réalité profonde qui nous est donnée de vivre à la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre : nous rendons grâce au Seigneur pour une si belle mission, nous rendons grâce d'avoir été choisis, d'être appelés chacun à y prendre part, pour le salut du monde d'aujourd'hui. **Que cette joie de l'amour du Christ soit la nôtre pendant tout le temps pascal : soyons-en les témoins.**

